

Récolte, taille, pose de filets

Les plateformes automotrices tentent de se démarquer

Pour leurs travaux de taille, récolte ou encore pose de filets, les arboriculteurs peuvent se tourner vers différents constructeurs de plateformes automotrices. Parmi les fabricants interrogés, et hormis quelques développements spécifiques, la tendance du marché est à la continuité.



À la Sica Pom'Alpes, situé à Manosque, dans les Alpes-de-Haute-Provence, une plateforme automotrice fonctionne entre 1 000 et 1 200 heures par an, que ce soit pour les travaux de taille, récolte ou encore l'ouverture et la fermeture de filets paragrêle. Les producteurs attendent de ces machines

Les différents modèles de plateformes chez Chabas vont de 19 000 à 40 000 euros, toutes options. Sur cette photo, le modèle Carrier de chez Chabas est utilisé pour fermer le filet paragrêle.

polyvalentes, utilisées toute l'année, qu'elles soient donc fiables et qu'elles répondent aussi à des critères de technicité, de rentabilité, d'ergonomie ou encore de sécurité. Le prix reste aussi un élément déterminant. Actuellement, en termes de matériel, le format classique reste celui d'un plateau élévateur avec un châssis sur quatre roues,

et auquel peuvent s'ajouter des équipements. Selon les fabricants, les caractéristiques techniques varient au niveau des dimensions des modèles, des hauteurs de levée ou encore des largeurs de tiroirs dépliés, mais aussi sur d'autres aspects dont ils tentent d'ailleurs de se démarquer. Avec une future norme sécuritaire plus

VERGERS EN Gobelets en zones montagneuses

Des plateformes non adaptées

Même si les constructeurs font évoluer leurs matériels, leurs plateformes ne sont pas toujours adaptées à tous les vergers, comme ceux des Hautes-Alpes. Elles ne répondent notamment pas aux exigences de fiabilité. Selon Éric Meynadier, chef de projet machinisme à la chambre d'agriculture du département, du fait de conditions climatiques plus « hostiles » dans leurs zones montagneuses, le matériel et notamment tous les outils électroniques, comme les capteurs, ne vieillissent pas toujours bien. « Chez nous, il fait froid. Le matin, il y a toujours un problème et pas de mécanicien près de l'exploitation », ajoute de son côté Éric Allard, technicien à la chambre d'agriculture.

En outre, avec des vergers en pente, le technicien pointe du doigt une distance entre le sol et le point bas du châssis qui n'est pas toujours suffisante sur certaines plateformes : « Souvent, les gardes au sol sont faibles. » Ils rencontrent par ailleurs des problèmes avec les barrières de sécurité, qui ne sont pas adaptées à leurs vergers conduits en gobelets. Elles ne sont ainsi pas utilisées lorsque les ouvriers récoltent les fruits dans les haies. « Nous avons une dérogation mais il n'y a pas encore de solution », regrette Éric Meynadier.

Une plateforme automotrice peut fonctionner entre 1 000 et 1 200 heures par an.

contraignante, qui devrait être publiée en 2018, certains constructeurs mettent en avant la sécurité optimale de leurs systèmes, à l'instar de Chabas, qui commercialise les machines de l'entreprise italienne N.Blosi adaptées au marché français, ou du fabricant français Solhead. Pour ce dernier, deux éléments sont essentiels : la capacité de charge, qui doit correspondre à l'utilisation courante de la machine et la position du frein. Des freins

négatifs sont ainsi intégrés au plus près des roues. « Le frein est efficace à tout moment, il n'y a pas de position intermédiaire sans frein », explique Laurent Lajus, gérant de la société. D'autres, comme la société Terreco, proposent une gamme de plateformes 100 % électriques (voir *L'Arboriculture Fruitière* n° 704 de septembre 2016).

Le guidage automatique en option

S'agissant des équipements, les offres entre constructeurs restent proches avec la possibilité d'ajouter un kit récolte, composé de chariots élévateurs placés à l'avant et à l'arrière de la machine pour charger et décharger les palox. Il existe également des systèmes de guidage automatique, des compresseurs de taille où sont branchés des sécateurs, des correcteurs de dévers et de pente. La société Chabas propose quant à elle depuis fin 2016 un équipe-



Quatorze plateformes multipaliers Harvery AM 8 vont sortir avant mi-juillet. Actuellement six machines sont en fonctionnement. Ce matériel est vendu entre 49 000 et 54 000 euros selon les options choisies.

HARVERY

SPÉCIALISTES DE PLANTS
D'ARBRES FRUITIERS À NOYAUX

Euro pépinières

Multiplicateur agréé
des variétés :



AGRO
SELECTIONS
FRUITS



S.C.E.A. EURO PÉPINIÈRES

Tél. +33 (0)4 68 89 68 01

Fax +33 (0)4 68 89 75 11

europepinières@europepinières.com

La Couloumine - 66740 Saint-Génis des Fontaines - FRANCE

ment pour la récolte : des tapis convoyeurs acheminent les fruits depuis le devant de la plateforme jusque dans des palox disposés à l'arrière sur un chariot. Si le système a été développé pour les pommes, Guillaume Mirabella, responsable communication chez Chabas, indique que des producteurs de prunes et cerises sont intéressés. « Nous allons travailler sur plusieurs sortes de tapis pour être polyvalents », signale-t-il.

Un système de transmission de données sur Harvery AM 8

Pour découvrir des formats différents, il faut se tourner vers la plateforme multipaliers Harvery AM 8 (voir *L'Arboriculture Fruitière* n° 704 et le hors-série n° 23 de décembre 2015). Le constructeur, qui met notamment en avant l'ergonomie de son matériel, souhaite continuer à améliorer les performances de sa machine. Il est notamment en train d'ajuster son système de transmission de données



qui sera disponible pour la récolte 2017, au départ sur ses propres plateformes. « On travaille sur le renvoi d'information. La machine aura un minimum d'information pour suivre la productivité, faire du reporting », indique Philippe Cantet, initiateur du projet Harvery. Parmi les indicateurs qui seront récupérés en temps réel, ils incluront par exemple le nombre de palox remplis, le nombre d'ouvriers, la distance parcourue par jour mais aussi des données sur la qualité produit. « S'il y a un problème, il faut vite remonter l'information. L'alerte est alors plus rapide », précise Phi-

La gamme solide de chez Solhead comprend à l'heure actuelle deux modèles, avec des prix compris entre 32 000 et 48 000 euros, toute option. Sur cette photo, le modèle P40 mesure 4 m de long.

lippe Cantet. Dans le marché des plateformes, la nacelle automotrice solo pour une personne distribuée par la société Chabas, fait également figure de nouveauté. Elle a pour vocation d'être utilisée en complément des machines classiques, notamment dans les chantiers de taille. Selon Olivier Scherperreel, responsable commercial dans l'entreprise, ses deux principaux avantages sont sa maniabilité et son faible encombrement qui lui permet d'accéder à des endroits où ne peut aller une plateforme standard.

Caroline Even

Inscrivez-vous **gratuitement** à la newsletter de la filière fruits & légumes

Médiafel
FRUITS, LÉGUMES & STRATÉGIES

